

LETTRE A L'EDITEUR

Baclofène: Que recouvre un mot ? Un monde de différence

Olivier Ameisen - correspondance de l'auteur. Tél: +1-336633330444; E-mail: oameisen@hotmail.com

Département de médecine, Université de l'État de New York Downstate
Medical Center, 450, avenue Clarkson, Brooklyn, NY 11203, USA

Cher Rédacteur,

L'article de Addolorato et al. (2011) m'attribue ainsi qu'au Dr. William Bucknam une hypothèse qu'aucun de nous n'avons émise. Addolorato et al. écrivent :

« Cependant, des cas isolés ont émis l'hypothèse que des hautes doses de baclofène (jusqu'à 140 et 270 mg / jour) pourraient réduire le craving et la consommation d'alcool (Ameisen, 2005a; Bucknam, 2007). »

Mon article de 2005 et celui de Bucknam (2007) avancent expressément une hypothèse très différente, qui est que le baclofène à plus fortes doses peut supprimer, ce qui veut dire éliminer, le craving et la consommation incontrôlée d'alcool. Réduire quelque chose, c'est le modérer.

Supprimer quelque chose, c'est le prévenir ou l'arrêter. Cette différence sémantique est une différence de nature et non de degré. La réduction du craving laisse les patients en maladie alcoolique florissante comportant à la fois tous les symptômes et les risques graves qui y sont associés, les obligeant à maintenir tous les efforts que requiert l'abstinence. La suppression du craving se situe au delà du spectre limité de réduction, et présente ainsi la possibilité d'éliminer l'alcoolisme et ses graves risques associés.

Ce que j'ai émis comme hypothèse (Ameisen, 2005a) est que, s'ils sont transposables à l'homme, les effets dose-dépendants de suppression de la motivation par le baclofène chez l'animal pourraient complètement supprimer l'alcoolodépendance (AD) (Ameisen, 2005b).

Et ce que j'ai rapporté, en utilisant 270 mg / jour de baclofène, comme spécifié dans le titre, le résumé et le noyau de mon article est « la suppression complète et prolongée des symptômes et des conséquences de l'AD », phénomène qui n'avait jusque là jamais été rapporté dans la littérature médicale. J'ai rapporté la suppression sans effort du craving, c'est à dire l'élimination du craving, par opposition à la réduction du craving.

Comme clairement spécifié dans le titre et le résumé de son article, l'objectif de Bucknam était de tester mon modèle translationnel. Il a réussi à le répliquer en utilisant 140 mg / jour de baclofène. Comme l'a fait Agabio et al. (2007). L'un comme l'autre, Bucknam et Agabio utilisent expressément le mot suppression (par opposition au mot réduction) de l'AD et du craving dans les titres de leurs publications.

Dans un récent essai en ouvert, Ameisen et de Beaurepaire ont montré que le baclofène supprimait l'AD, et ce sans effort, chez 88% des 60 patients alcooliques (Ameisen, 2011). La dose requise varie de 60 à 300 mg / jour (en moyenne 145 mg / jour). Pratiquement tous les cas rapportés de suppression de l'AD se produisent lorsque le baclofène est utilisé à des doses de 100 mg / jour ou plus. Ces résultats, en conjonction avec la sécurité bien établie

du baclofène jusqu'à 300 mg / jour comme traitement compassionnel pour un trouble bénin, la spasticité musculaire, indiquent que c'est il y a déjà bien longtemps que les essais randomisés du baclofène à haute dose pour l'AD auraient dû être réalisés.

© L'auteur 2011. Publié par Oxford University Press pour le compte du Conseil médical sur l'alcool. Tous droits réservés

REFERENCES

Addolorato G, Leggio L, Ferrulli A et al. (2011) Dose-response effect of baclofen in reducing daily alcohol intake in alcohol dependence: secondary analysis of a randomized, double-blind, placebo-controlled trial. *Alcohol Alcohol* 46:312–17.

Agabio R, Marras P, Addolorato G et al. (2007) Baclofen suppresses alcohol intake and craving for alcohol in a schizophrenic alcohol-dependent patient: a case report. *J Clin Psychopharmacol* 27:319–20.

Ameisen O. (2005a) Complete and prolonged suppression of symptoms and consequences of alcohol-dependence using high-dose baclofen: a self-case report of a physician. *Alcohol Alcohol* 40:147–50.

Ameisen O. (2005b) Naltrexone treatment for alcohol dependency. *JAMA* 294:899–900. author reply 900. No abstract available.

Ameisen O. (2011) High-dose baclofen for suppression of alcohol dependence. *Alcohol Clin Exp Res.* 35:845–6.

Bucknam W. (2007) Suppression of symptoms of alcohol dependence and craving using high-dose baclofen. *Alcohol Alcohol* 42:158–60.

Traduction effectuée par Sylvie – Association BACLOFÈNE